En marge de *L'Odyssée du sacré* de Frédéric Lenoir; trois sentiers méconnus.

L'ouvrage de synthèse de Frédéric Lenoir (*L'Odyssée du sacré*, Paris, Albin Michel 2023) est remarquable par le détail des traditions historiques répertoriées. C'est l'une des rares synthèses sur l'histoire des religions et de leur spiritualité respective couvrant tout autant l'Occident et l'Orient. Il est inévitable que certaines traditions plus marginales puissent passer inaperçues. À la lecture de la Première partie, on peut suivre les principaux courants religieux dans leurs ramifications multiples. Parmi celles-ci il y a le judaïsme qui est curieusement absent de la liste des «grandes religions du salut» (p.199) lorsque l'auteur expose dans le détail des traditions bouddhiste, chrétienne et islamique. Certes l'auteur évoque le mouvement kabbalistique juif à plusieurs reprises mais il précise aussi que «la grande majorité des Juifs étaient restés fidèles aux traditions mosaïques» (p.244) lors de la fondation du mouvement hassidique au XVIIIe siècle. On ne revient plus par la suite sur l'histoire moderne de cette spiritualité. L'ouvrage de Shlomo Sand, *Comment le peuple Juif fut inventé* (Paris, Fayard, 2008) peut grandement compléter nos connaissances en la matière («La politique identitaire en Israël», p.347 et sv.).

Par ailleurs Frédéric Lenoir souligne pertinemment l'avènement des Lumières du XVIIIe siècle avec sa rationalité et sa laïcité. Il aurait été utile d'ajouter une période méconnue entre toutes, celle des Secondes Lumières caractérisée par la redécouverte des passions et des sentiments («*Sturm und Drang» : Tempête et Passion*). Le prototype littéraire de cette courte période située elle aussi du XVIIIe siècle en est *Les souffrances du jeune Werther* de Goethe et son représentant philosophe Gottfried von Herder avec sa notion d'empathie. Les Secondes Lumières rendent possibles et préparent le Romantisme du XIXe s.

Frédéric Lenoir marque bien le début de «la voie monastique» en Occident au début du Ve siècle avec le moine Jean Cassien. Mais cette évocation n'est pas suivie d'un exposé plus étoffé de la période dite patristique regroupant plusieurs Pères Grecs et Latins de cette tradition philosophico-religieuse; Origène, Grégoire de Nysse, Ambroise, Jérôme, Augustin, etc.

La synthèse de Lenoir sur le périple du Sacré dans l'histoire de l'humanité expose toute la complexité des méandres de la spiritualité sous toutes les latitudes. L'Histoire du peuple Juif dans sa modernité, le bref moment des Secondes Lumières et la Patristique des médiévaux peuvent être évoquées pour compléter la longue et fructueuse démarche de l'auteur.

Claude Gagnon